

Séquence 1 autour d'une oeuvre intégrale et d'un parcours associé : La Bruyère, Les Caractères ou moeurs de ce siècle, 168. Livres V à X. La comédie sociale.

Objet d'étude : la littérature d'idées du XVI au XVIII siècle .

Séance 1 : L'entrée dans l'oeuvre : mise en place d'un projet de lecture.

I Qui est JDLB ?

I. LB.

L.B : bourgeois né : Paris : août 1645. Études de droit → Paris mais pourtant ne va jamais à l'université + ne plaidera jmis. 1673 : il hérite : oncle + va acheter : charge de trésorier des finances : ville de Caen (Normandie). Il devient une sorte d'employé de l'État, sorte de fonctionnaire. Cela lui permet d'acquérir un titre : noblesse : LB devient JDLB son titre lui permet de ne plus payer d'impôts.

Pourtant, il ne reste pas très souvent : Caen + fréquente : Paris, un cercle de gens lettrés et d'ecclésiastiques (religieux) réunis autour de Bossuet. Bossuet : voix de l'église de France, il fait Les grands sermons → Cour de France et il est précepteur du dauphin (professeur du fils de Louis XIV).

1684 : son amitié + Bossuet lui permet d'entrer dans la famille du Grand Condé et L.B devient le précepteur du petit-fils du Grand Condé. LB dira de cet enfant qu'il a « un peu de peine à s'appliquer ». Il s'agit d'une belle ilote pour dire en fait que ce jeune homme ne comprend rien : c'est un odieux crétin.

Mort du Grand Condé, cet enfant devient l'héritier de la maison de Condé sous le nom du duc de Bourbon. Il n'a plus besoin de précepteur et, en, 1686, LB devient gentilhomme de monsieur le Duc.

Il fait maintenant partie : Cour de France + cet emploi lui donne un observatoire : Cour de France + tous : lieux de résidence : Cour de France : Versailles, le Louvre, Fontainebleau, Chantilly.

Cour : en fait : abrégé d'humanité.

Grand Condé : dit Louis II de Bourbon Condé, connu d'abord sous le titre de duc d'Enghien, né : 8/09/1622 : Paris + mort : 11/12/1686 : Fontainebleau, : prince de sang français. Général français pendant la guerre : Trente Ans, il fut l'un des meneurs : Fronde des princes.

1688, 1ère publicat° des Caractères sous un titre modeste : Les Caractères : Theophraste traduit : grec + Les Caractères U moeurs de ce siècle de JDLB.

Theophraste : philosophe grec hotaniste + naturaliste : IVème siècle av

JC.

Les Caractères ! LB se présente comme une imitation d'un ouvrage antique qui est l'un des principes : classicisme. Classiques prennent pour modèle les œuvres de l'antiquité + s'appuient → beauté → vérité de ces œuvres.

LF <---- Esope

Racine <---- Sophocle, Echyle, Euripide

LB <---- Theophraste

« **Tout est dit et l'on vient trop tard** » dira LB dans : **livre I : Caractères**.

1^{ère} édition ne comporte que 420 remarques + fait grand bruit + **Les Caractères** de LB connaissent : énorme succès. Certains lecteurs y voient un divertissement mondain + d'autres une œuvre à clés notamment : différents portraits brossés par LB. On s'amuse à rechercher : **courtisans satiriques** raillés dont se moque LB.

Les Caractères : œuvre d'une vie puisqu'elle sera successivement rééditée + améliorée de 1688 → 1696. 420 remarques → 1120 remarques (dans ma édition, chiffres romains signifiant : différentes éditions).

1693 : Création d'une Académie Française : Richelieu pour veiller sur la langue française. Il est élu à l'Académie Française.

Malgré l'opposition des modernes. Il a été refusé 2 fois, d'abord par Fontenelle : médiocre dont on a oublié le nom. Dans son discours de réception à l'Académie, LB va rendre hommage à ceux qu'on appelle les Anciens : Boileau, Bossuet, La Fontaine, Molière, Racine.

Ce qui place LB résolument du côté des Anciens dans ce qu'on appelle la querelle des Anciens + Modernes.

Faire une recherche rapide → querelle des Anciens + Modernes.

Querelle : Anciens + Modernes : polémique qui prend naissance au sein : Académie française fondée : 1634 : Cardinal de Richelieu + dont l'objectif : perfectionner : langue française + « **rendre pure, éloquente et capable de traiter les arts et les sciences** ». Dans cette 2^{ème} moitié : XVII^e siècle, érudits se questionnent → not[°] : merveilleux : littérature, quelles figures pour l'incarner, héros chrétiens, mythes païens peuvent-ils remplacer : modèles antiques ?

On comprend que ces divers mésaventures sont à l'origine : œuvre de moraliste + peintre d'une société dont il va souligner les travers.

On sent chez LB un certain pessimisme

« **Il faut rire avant que d'être heureux de peur de mourir sans avoir ri** » (livre IV).

Fatigué, déçu : grands, LB n'oublie pas + aime : humbles + prépare alors le siècle à venir : critique sociale qui dominera tout : XVIII^{ème} siècle. Certes, LB : chrétien, monarchiste, moraliste : siècle mais certaines remarques annoncent : idées : Lumières.

Dans **Lettres Persanes (1721)**, Montesquieu fait dire à l'un de ses personnages : « **Un courtisan est semblable à ces plantes faites pour ramper qui s'attachent à tout ce qu'elles trouvent** ». Mais, LB va = plus loin livre IX,

25.

« le peuple n'a guère d'esprit et les grands n'ont pas d'âme : celui-là a un bon fond et n'a point de dehors, ceux-ci n'ont que des dehors et qu'une simple superficie (apparence). Faut-il opter ? Je ne balance pas (hésiter), je veux être peuple ».

Mort : Versailles : 1696. 9ème édition + dernière ds Caractères : publiées.

Mort seul : attq crbrle, prsq puvre mlgré : succès littéraire.

II. Le titre

- Les Caractères.

Terme : Caractère : employé pur : 1ère fois : **Theophraste** dns le sens de « **description brève concrète et mordante d'un défaut humain** ».

Autrement dit, **un caractère : trait d'observat°** q LB relève pur nus les donner brut. Csd srtes : fiches, inventaires, trits cncrts sgnfctfs des ♂.

Les Caractères : composés de rmrqs (1120).

Fragments q prnnnt : frmes variées (portrait, descript°, sentence) voir préface pages 11-12.

Les Caractères se cmpsnt dnc : formes brèves, concises, prtclrmnt prisées : mrlstes : XVIIème siècle. Chq fragment constitue : unité autonome aynt sn prpre sens classé chez LB : thème. Forme brève prmt de xxxxxxxx points : vue, observat°, analyses + sujets.

Réponse à la question sur la préface des Caractères ou mœurs de ce siècle.

Lisez la préface des Caractères ou mœurs de ce siècle.

1. Qu'est-ce qu'une préface ?

Préface : **texte en tête de l'ouvrage dans lqul l'auteur présente aux lecteurs ses réflex° sur son œuvre + → but qu'il l'a poursuivit en la réalisant.**

2 Quelle phrase pourrait, selon vous, illustrer ce qu'est un moraliste ?
« **outre que la probation la moins équivoque est le changement de mœurs et la réformation de ceux qui les lisent ou qui les écoutent.**

3 Quel grand principe du classicisme retrouve-t-on évoqué dans la préface ?

LB précise qu'il **cherche dns sa peinture de l'âme humaine cq est exprimé le + universellement : nature humaine. Il ne cherche pas à exprimer sa prpre singularité.**

4 Quelles sont les intent° de LB dans Les Caractères ?

LB : **moraliste** q réfléchit → **comportements humains**. Il a le **désir de conduire** ses **lecteurs** à certaines **sagesses** à une **réflex°** sur **soi-même** à un **regard critique** → **folies humaines**.

Moeurs = latin mors moris + renvoie → **habitudes, coutumes, usages**

d'une nation aux prtqs des ♂.

Mors moris = habitude, conduite.

On peut donc comprendre le terme de mœurs : mentalités, règles qui guident nos comportements, notre façon d'agir de ce siècle.

De ce siècle, 17ème siècle qu'on appelle le grand siècle U siècle : Louis XIV, roi Soleil. Autrement dit, dans ses caractères, LB présente un tableau le + exhaustif possible des usages du XVIIème siècle.

Voir Secrets d'histoire : Les passions du Roi Soleil.

Aller sur le site du château de Versailles + chercher les courtisans, le quotidien du roi, Louis XIV + ♀.

Site de la BNF(bibliothèque Nationale française)

Gallica : Essentiels : LB.

Ainsi, titre de l'oeuvre nous informe à la fois → genre de l'oeuvre + contenu. Dès 1794, LB se défend d'avoir écrit une œuvre à clés. Il affirme avoir voulu « peindre les hommes en général ». Il s'agit d'un des principes du classicisme, une œuvre classique point la nature humaine. LB est ce qu'on appelle un moraliste. Un moraliste est un écrivain qui observe expose, analyse les mœurs de son temps de la société et décrit le comportement des hommes son domaine est bien entendu ce qu'on appelle la littérature d'idées qui revient en force à la fin du XVIIème siècle avec LB en particulier. Mais aussi Les sentiments et maximes de la Rochefoucauld (1664), Les fables de La Fontaine (1668/1678). Les satires de Boileau (1666). Au XVIIème siècle, le genre noble par excellence est la tragédie : Racine, Corneille. LB est un scrutateur des mœurs de son temps et des défiants des hommes. Le regard devient un instrument d'écriture. LB : œil vivant → temps, présent immédiat mais qui raisonne encore aujourd'hui.

Car c'est bien de nous même qu'il semble parler dans les Caractères. La Bruyère a su retenir l'attention du lecteur de son temps mais aussi de tous les temps.

Ne pas confondre moraliste + moralisateur. Tous les 2 s'intéressent aux mœurs, c'est-à-dire aux comportement, aux règles de conduite, mais un moraliste instruit tandis qu'un moralisateur prescrit, dicte ceux qui estime être convenable. Moraliste, lui, observe les ♂, analyse les comportements, porte un regard lucide sur le monde qui l'entoure. LB dit de lui qu'il est – sublime que Pascal dans les Pensées et – délicat que La RocheFoucault. Les Caractères arrivent 18 ans après les Pensées : Pascal + 23 ans après les sentences + maximes : Rochefoucault. Il définit alors son œuvre ainsi : « Elle ne tend qu'à rendre l'homme raisonnable mais par des voies simples et communes et en examinant sans beaucoup de méthode et

selon que les divers chapitres y conduisent par les âges, par les sexes et les conditions et par les vices et les faiblesses et le ridicule qui y sont attachés ».

III. Étude de la préface.

Préface : texte placé en tête d'un ouvrage pour présenter + dans lequel l'auteur précise ses intentions, ses ambitions (certaines préfaces servent parfois : **manifeste** → mouvement littéraire pour en définir ses principes). Préface s'ouvre de manière solennelle (ligne 1-2) **Formule à apprendre !**
Lecteur, tu es la matière de mon livre. *Les Caractères* sont nés des observations précises des hommes + du monde. LB peint la nature humaine et il est animé par un souci de vérité, grands principes du classicisme. Enfin, LB affirme vouloir plaire + instruire pour mieux corriger. Il s'agit là encore d'un des principes fondamentaux du classicisme (**placere-docere**) **lignes 4 à 6**.

Améliorer le caractère (comportement) humain, est-ce le projet de LB ? Le moraliste pense, espère modifier peut-être le comportement mais sa vision : **pessimiste** car **'les hommes ne se dégoûtent point du vice » (L-8)**. LB se défend d'avoir écrit une œuvre à clés. Son objectif est de peindre l'homme en général + de tenir : **propos général** → **nature humaine**.

IV. La citation d'Erasme.

LB, au début de son ouvrage, place une citation d'Erasme (penseur, humaniste hollandais du XVI^{ème} siècle). **« J'ai voulu avertir et non mordre, être utile et non blesser, servir la moralité et non lui faire obstacle »**. Si LB prend soin de placer cette citation d'Erasme au début de son œuvre, c'est que *les Caractères* ne sont pas aussi inoffensifs que la préface le laissait entendre. LB souligne ici sa volonté de servir + non de nuire à l'homme.

!/ N'oublions pas que les grands qu'observe La Bruyère sont à la fois ses lecteurs et les cibles de la satire.

V. Le style de La Bruyère.

Lire LB, c'est apprendre à écrire. Il y a chez LB une volonté : **concis**, **justesse** + **précision** ; **clarté**, **simplicité**, **sobriété** de langue.

Les Caractères sont un parfait exemple de ce qu'on appelle la langue classique française.

Il y a chez LB : vrai travail → **langue** + **style** **« C'est un métier de faire une meilleure définition du classicisme »**.

Lire la **1^{ère} remarque** du **livre V**.

VI Comédie sociale (vers le BAC).

Parler de comédie sociale revient à considérer quel monde : vaste théâtre. /! le terme de comédie signifie ici théâtre comme dans la formule la comédie française ou dans le terme : comédien.

Cette idée ou not°, de théâtre du monde vient de l'Antiquité avec ce qu'on appelle le « theatrum mundi ». Cela signifie ql monde : théâtre où les ♂ jouent un rôle sous le regard des dieux. Cette vis° du monde suggère que le comportement des hommes est faux, que nus jouons un rôle en permanence en dissimulant notre véritable nature pour pouvoir nous imposer en société.

Cette not° de théâtre du monde pourrait s'appliquer au projet de LB dans *Les Caractères*.

LB va observer, décrire le monde, cour cme s'il s'agissait d'une scène de théâtre.

A travers ses observat°, il nous dévoile la vérité et l'envers du décor.

Le caractère 25 du livre VI est particulièrement significatif et le 42 à lire. Dans cette rmq 25, LB dévoile l'envers du décor. Et au delà des apparences, la vérité est – belle. LB nous invite à observer les coulisses, l'arrière-cuisine + révèle alors l'hypocrisie, l'orgueil, la vanité () la fatuité), la bêtise des ♂.

Mais aussi la cupidité, c'est-à-dire tout accaparer à notre profit. C'est le cas des partisans que LB appelle les P.T.S assoiffés de fortune.

Il dénonce aussi les courtisans prêts à tout pour obtenir de l'attent° et une place à la cour mais aussi les Grands qui écrasent tout sur leur passage et méprisent le peuple. Autrement dit, en société, les hommes jouent la comédie. Ils se mettent savamment en scène pour attirer l'attention des autres.

LB, dns ss caractères, nous donne à voir ce spectacle de nous mêmes car son œuvre est un miroir tendu aux lecteurs : « Je rend au public ce qu'il m'a prêté, j'ai emprunté de lui la matière de cet ouvrage » (dans la préface). La Rochefoucault dns ss maximes, dit : « Nous sommes si accoutumés à nous déguiser aux autres qu'enfin nous nous déguisons à nous-mêmes ». Finalement, le rôle du moraliste est d'observer, de porter un regard lucide et d'être capable de dévoiler la vérité sous le masque, de discerner la personne du personnage de faire tomber les masques.

Enfin, pour mieux donner à voir ce théâtre du monde, LB va donner vie à ce théâtre en créant des personnages, en les mettant parfois en scène dans de véritables saynètes =, (courte comédie) des personnages afin de souligner leur vacuité, leur peu de grandeur. Portrait d'Arrias en est la preuve. Ainsi, ses remarques ou caractères sont particulièrement efficaces par leur concis° qui permet d'aborder différents sujets et surtout d'exprimer avec justesse les défauts humains.

VII. La composition des Caractères.

Lors de la 1ère publication en 1688, de manière anonyme, LB soutient que l'ordre de ses livres n'est absolument pas arbitraire. Les livres I à XV préparent le XVIème livre qui affirme l'existence de Dieu et attaque

l'athéisme (=nier l'existence de Dieu). Si les 4 premiers livres ne présentent pas vraiment de lien, les livres 5 à 10 au programme du bac, étudient l'♂ par le dehors, c'est-à-dire en société, selon une progress° fondée → hiérarchie sociale (voir les titres).

Livres 11 → 15, LB observe l'♂ dans sa nature intime. Livre 16 s'intéresse à la quest° de Dieu.

Il semble bien que LB ait organisé son œuvre par thème, par rubrique et chaque livre regroupe un certain nombre de remarques qui illustrent la rubrique.

/!\ LB préfère le terme de remarque à celui de maxime (voir la préface).

Terme de remarque : observat° qu'on fait d'une chose singulière, particulière. Terme de remarque envoie au verbe remarquer qui signifie apercevoir au XVIIème siècle.

Livre V et VI.

De la société et de la conversation. Des biens de fortune (De signifie à propos de).

Dans ces 2 livres, LB se penche sur les relat° sociales. U la 💡 devient un outil de dominat° + U l'argent tient une place essentielle.

Livre VII et VIII.

De la Ville ; De la cour.

Ces 2 livres soulignent l'opposit° entre Paris + Versailles. U se tient la cour de France. Paris : ville qui tente de mimer Versailles. U tout est mensonge, comédie, tout est mis en scène. C'est un lieu U règne l'argent, U on singe la cour de France + c'est un lieu U les parvenus sont sur le devant de la scène (PTS partisans). Cour : lieu U les courtisans eux-mêmes se mettent en scène. LB souligne le ridicule, l'orgueil, l'ambit° des courtisans qui sont de véritables marionnettes.

Livre IX : Des Grands.

Terme des Grands désigne les puissants. Ce sont les nobles les plus puissants du royaume, des proches parents du roi. LB observe leur vanité, leur dureté + surtout leur mépris pour le peuple.

Livre X : Du souverain ou de la République.

LB s'intéresse au roi + à sa manière de gouverner. Il donne certains conseils à Louis XIV + trace le portrait d'un monarque idéal.

Lecture des livres VII et VIII des Caractères.

A Étude du livre VII

1 En quoi les remarques 1 à 3 et 10 et 15 du livre VII mettent en lumière la comédie sociale qui se joue à Paris ?

Étudiez pour répondre à la quest° le lexique de la vue, l'importance des gestes, l'attitude du public, la volonté d'imitat° de la cour.

LB décrit dans ces remarques la « scène de théâtre » que représentent les promenades + les lieux de rencontre des nantis U ceux qui font semblant de

l'être à Paris dont l'observat° est de singer la Cour. On sort à la même heure, au même endroit.

Le but n'est pas de partager, d'avoir le plaisir de se voir. Au contraire tout est mis en scène. Il faut montrer sa richesse.

« **carrosse....armoiries** », observer tous ceux qui déambulent « **se regarder au visage....** », « **l'on s'y passe en revue** » pour ensuite, selon le degré de richesse étalée, que « **l'on respecte les personnes ou qu'on les dédaigne** ».

Dans la remarque 3, LB montre à quel point toute cette société joue un rôle. Tous se comportent comme des comédies en costume « **...pour montrer belle étoffe...** » sur une scène de théâtre devant un public (« **...s'apprivoiser avec le public** »).

« **On parle pour les passants** »... on hausse la voix.

On gesticule et l'on sardine.....

Tous ces comportements sont ceux des comédies sur scène.

Cette société de petits nobles qui ne fait pas parti de la Cour, n'a qu'un but = être admiré, remarqué, envié.

Dans ce livre VII, LB cible les « **petits nobles** » qui singeaient la Cour.

Ces personnes ne **faisaient pas parti** de la noblesse d'épée celles dont on héritait d'ancêtres prestigieux.

Ils **faisaient parti de la noblesse de robe**, à laquelle on **accédait** par l'achat d'une charge (ce qui fait LB) qui comportent + U – de prestige. On

distingue ainsi la **grande robe** + petite robe.

Dans la remarque 5, LB met en lumière les comportements humains liés à l'appartenance d'un groupe social.

Cette noblesse de robe essaie de reproduire les codes de la noblesse d'épée.

La Grande robe se venge en quelque robe sur la petite robe de l'humiliation qu'elle même subit en étant méprisée par la noblesse d'épée.

De même, la petite robe dont il est difficile de dire où elle commence n'a qu'un objectif : être considéré comme faisant partie de la grande robe.

C'est une lutte incessante pour, gravir l'échelle sociale.

2 Quelle est la cible de LB dans les remarques 5 à 7 du livre VII ? Quels sont les défauts mis en avant par le moraliste ?

LB cible plus particulièrement les magistrats qui font alliance avec ce qu'il nomme les « **petits maîtres** » pour lequel il exprime tout son mépris. Il en fait un portrait très négatif car leur seul but est de paraître et de profiter de tout

sans rien donner en échange. Aucun mérite chez eux « ils peuvent à la Cour ce qu'il y a de pire ».

« Vanité, noblesse, intempérance, libertinage », « tous les vices ».

3 La galerie des vaniteux s'enrichit dans le livre VII. Choisissez-en un et montrez que le moraliste met en scène le personnage.

Narcisse :

LB fait le portrait d'un homme dont la vie réglée par toutes les conventions que le groupe social auquel il appartient, exigent.

Rien de ce qu'il fait ne comporte de fantaisie, d'originalité.

La vie qu'il mène semble profondément ennuyeuse.

Il fait tous les jours la même chose à la même heure, aux mêmes endroits et sa vie se déroulera ainsi jusqu'à sa mort, sans qu'il ait finalement pu être autre chose que le représentant de son groupe social.

Ce personnage montre à quel point ces petits nobles qui veulent tous singer la Cour, qui sont toujours en représentation, gaspillent leur vie.

LB nous montre l'importance d'être nous-mêmes, d'être libres + de vivre notre vie à la façon d'un honnête homme, c'est-à-dire sans jouer un rôle, en étant modeste, simple, honnête.

B Étude du livre VIII

1) Quel est le registre littéraire, le ton le + souvent adopté par LB dans le livre VIII ? Appuyez vous sur des exemples précis.

Dans le livre VIII, LB décrit le monde de la Cour. Il met en lumière le comportement théâtral des courtisans et des puissants. Les courtisans sont comparés à « de vrais singes de la royauté » (12).

Il alterne portraits et maximes le style est vif. Il ne veut pas lasser ses lecteurs, mais au contraire les amuser, les surprendre. Il les implique parfois en s'adressant à eux et en les faisant entrer dans les scènes qu'il décrit.

17 - « voyez des gens » – « ils vous interrogent ».

25 - « c'est beaucoup tirer de notre ami ».

26 - « vous lui reprochez..... les discours ».

30 - « vous étouffent votre rencontre ».

40 - « vous êtes un homme de bien vous êtes perdu ».

78 - « que vous répliquez », « rassurez-vous ».

Par ailleurs, il alterne l'emploi du pronom « ON » et du pronom « je », se

mettant parfois en scène.

23 - « je m'étonne... »

31 - « je vois un homme... »
« j'en découvre un... »
« je veux un homme... »

43 - « si je voulais donner...
j'aurais recherchée avec le
plus d'empportement ».

58 - « ce qui me soutient et me rassure... »

80 - « je dirais et j'ose le dire ».

2) Quels sont les principaux vices des courtisans ? Illustrez votre réponse à l'aide d'exemples précis.

Les Courtisans sont dans une course permanente pour s'approcher le plus possible du Roi et obtenir grâces et pouvoir. Ils sont en permanence en train de jouer les personnages + n'ont aucune sincérité.
« est maître de son geste de ses yeux et de son visage ».
« fausseté ».

Il utilise la métaphore du brodeur + confiseur pour illustrer le besoin de superflue + d'apparat des courtisans dont le but : singer la royauté.

Il met également en lumière la versatilité de toute cette société qui se transforme à la vue du prince, permettant de reconnaître les moins pervers qui eux restent fidèles à eux-mêmes.

13 - « leur contenance est avilie ».

« Celui qui est honnête.....
rien à reformer ».

Il décrit également le phénomène de mode. En effet, à la Cour, on s'entiche de personnages un peu excentriques qui très vite démodés, sont rejetés.

16 - « ils ont cela de commode congédiés de même ».

LB attire aussi l'attent° sur le système hiérarchique qui existe à la Cour. La noblesse d'épée compte parmi ses rangs des puissants qui ignorent les familles moins prestigieuses qui appartiennent à la noblesse de robe.

Il en résulte un combat acharné des – puissants pour accéder à niveau des plus grands quitte à s'inventer des ancêtres, des liens familiaux + des faits d'armes anciens.

20 : « **ma race, ma branche, mon nom et mes armes** ». « à force de le dire, il sera cru ».

LB évoque la manque de sincérité et de loyauté de ceux qui gravissent les échelons.

Des lors qu'ils ont atteint un certain niveau, ils dédaignent tous ceux d'un rang inférieur qu'ils estiment et ce, même s'ils leur doivent leur réussite.

25 - « **C'est beaucoup tirer de notre amis.... il est encore un homme de notre connaissance** ».

51 - « **de-là l'oubli.... l'ingratitude** »

L'hypocrisie règne dans ce monde. Les promesses ne sont pas tenues. Les trahisons sont très fréquents.

Les gloires sont éphémères et les gens vivent dans l'anxiété de perdre leur position. Ils sont dans une lutte permanente.

LB nous montre à quel point cette vie est en fait une vie d'esclave = il faut sans arrêt s'assurer que l'on plaît au Prince.

Il met en valeur la vie loin de la Cour, que doit mener un honnête homme.

67 : « **Un noble s'il vit chez lui cela se compense** ».

69 : « **qui est plus esclave un courtisan plus assidu** ».

Les dernières maximes du livre VIII sont consacrées à la mise en valeur de la vie loin de la Cour et au dégoût que ce que vivent les courtisans doit inspirer à l'honnête homme.

VI « La Cour...guérit de la Cour »

I « un esprit sain...la retraite ».

3) Relevez dans le livre VIII des remarques qui évoquent explicitement le thème du théâtre et de l'hypocrisie.

2 – maître de son geste de ses yeux et de son visage.
Vice qu'on appelle fausseté.

13 – leur visage, leurs traits sont avilis.

16 – qui se produisent eux-mêmes

– Le monde qu'ils viennent de tromper est encore près d'être trompé par d'autres.

18 – hommes flatteurs complaisants insinuants – flattent toutes les passions.

19 – Leur profession est d'être vus et revus.

22 – L'on se lève sur l'intérêt

– un nombre infini de courtisans vieillissent sur le oui et le non.

29 – spécieux prétextes

32 – qui gagne l'escalier, les sables, la galerie.

– personnage

– complaisance

– applaudissement

Remarques : 2 – 9 – 13 – 22 – 28 – 29 – 30 – 32 – 36 – 43 – 46 – 48 – 52 – 59 – 61 – 63 – 70 – 72.

Citation dans Les Caractères de La Bruyère :

« Je rends au public ce qu'il m'a prêté ; j'ai emprunté de lui la matière de cet ouvrage » (I.1-2)

« Il peut regarder avec loisir ce portrait que j'ai fait de lui d'après nature, et s'il se connaît quelques-uns des défauts que je touche, s'en corriger. » (I.4-6)

Extrait des Caractères de La Bruyère :

« *Arrias* a tout lu, a tout vu, il veut le persuader ainsi, c'est un homme universel, et il se donne pour tel ; il aime mieux mentir que de se taire ou de paraître ignorer quelque chose : on parle à la table d'un Grand d'une cour du Nord, il prend la parole, et l'ôte à ceux qui allaient dire ce qu'ils en savent ; il s'oriente dans cette région lointaine comme s'il en était originaire ; il discourt des mœurs de cette cour, des femmes du pays, de ses lois et de ses coutumes ; il récite des historiettes qui y sont arrivées, il les trouve plaisantes et il en rit le premier jusqu'à éclater : quelqu'un se hasarde de le contredire et lui prouve nettement qu'il dit des choses qui ne sont pas vraies ; *Arrias* ne se trouble point, prend feu au contraire contre l'interrupteur ; je n'avance, lui dit-il, je ne raconte rien que je ne sache d'original : je l'ai appris de *Sethon*, ambassadeur de France dans cette cour, revenu à Paris depuis quelques jours, que je connais familièrement, que j'ai fort interrogé, et qui ne m'a caché aucune circonstance ; il reprenait le fil de sa narration avec plus de confiance

qu'il ne l'avait commencée, lorsque l'un des conviés lui dit, c'est Sethon à qui vous parlez, lui-même, et qui arrive de son ambassade. » : 9 [VIII].

« Quelqu'un suivant la pente de la coutume qui veut qu'on loue, et par l'habitude qu'il a à la flatterie et à l'exagération, congratule *Théodème* sur un discours qu'il n'a point entendu, et dont personne n'a pu encore lui rendre compte, il ne laisse pas de lui parler de son génie, de son geste, et surtout de la fidélité de sa mémoire ; et il est vrai que Théodème, est demeuré court. » : 25 [V].

« Il n'y a ceux qui ont eu de vieux collatéraux, ou qui en ont encore, et dont il s'agit d'hériter, qui puissent dire ce qu'il en coûte. » : 42 [IV]